

LU POUR VOUS

## Psychologie de la vaccination

KLEIN O. et YZERBYT V.

Éditions de l'Université de Bruxelles (Coll. Débats), 2023 - ISBN : 9782800417981, 10 euros, 192 p.

Alors que l'actualité nous a amené ces dernières années de nombreuses discussions sur la vaccination (épidémies de rougeole, débat sur la vaccination et son obligation pendant la pandémie à SARS-CoV-2...) et qu'une foule d'informations circulent sur le sujet, nous pouvons nous interroger : pourquoi certains restent sceptiques quant à l'utilité ou l'efficacité des vaccins ? Les auteurs de cet ouvrage, Olivier Klein et Vincent Yzerbyt, dressent une trame d'explications complexe et très documentée sur les différents mécanismes à l'origine des hésitations autour de la vaccination. Pourquoi ne pas se faire vacciner ? Pourquoi ne pas faire vacciner ses enfants ? Pourquoi accepter certains vaccins et d'autres non ?

Un des premiers points sur lequel les auteurs insistent tout au long du livre est que les motivations sont nombreuses et peuvent toucher autant à des caractéristiques individuelles qu'à des dynamiques sociétales. Et aussi une réalité : certains refus de vaccination – ou non-vaccination – tiennent plus à des aspects pratiques, comme par exemple les horaires d'ouverture des points de vaccination, qu'à de profondes convictions personnelles.

Les facteurs individuels qui peuvent impacter nos choix quant à la vaccination sont nombreux et les auteurs reprennent dans cet ouvrage leur classification en « 3C » :

- La confiance : que ce soit en la sécurité et l'efficacité des vaccins, ou en les informations circulant sur ce sujet et les sources disponibles pour se renseigner ;
- La compliance : qui fait référence à une certaine passivité ou inertie quant à la décision vaccinale, motivée par une minimisation des risques de contamination et de la maladie en elle-même, ainsi que par des biais cognitifs et perceptions erronées d'association de causalité ;
- Le confort : et le fait de le compromettre par la décision active d'aller se faire vacciner – par exemple en étant en contact avec une aiguille si on en a la phobie.

De la même façon, de nombreux facteurs liés à l'appartenance au groupe peuvent également avoir un impact notable. On pourra par exemple citer l'influence importante d'un comportement groupal sur le comportement individuel, qui explique qu'un individu appartenant à un groupe proactif pour accéder à un vaccin aura une probabilité beaucoup plus importante de faire la démarche lui-même. Ou l'impact de la communication officielle sur les éléments scientifiques autour du développement des vaccins.

Ou encore le « parasitisme social », lorsqu'un individu se repose sur l'idée d'être suffisamment protégé par la vaccination des autres membres du groupe.

Enfin, les influences d'évènements sociétaux ne peuvent non plus être ignorés : chacun peut être influencé dans sa position par des croyances religieuses ou non, ou des évènements de l'histoire – et voir dans la vaccination (en général ou spécifiquement à un vaccin) une répétition d'un évènement délétère du passé.

Comment alors lutter contre l'hésitation vaccinale, surtout lorsqu'on connaît les seuils de vaccination nécessaires pour être efficaces ? Les auteurs dressent un tableau non exhaustif des différentes solutions proposées dans la littérature, dont les plus solidement contrôlées sont le conseil à l'action par le médecin, la favorisation du passage à l'acte (notamment par l'encouragement répété), l'offre d'incitant à se faire vacciner et l'imposition d'une obligation vaccinale. Cela n'exclut cependant pas que d'autres types d'interventions, par exemple sur les croyances, l'altruisme, l'accès à de l'information fiable ou la motivation personnelle ne seraient pas également efficaces si bien menées !

Cet ouvrage, bien écrit et accessible, dresse un tableau complet et objectif de la thématique annoncée. Sa lecture permettra à chacun de mieux comprendre les dynamiques sous-tendant une hésitation ou un refus vaccinal et, en permettant une réflexion sans jugement, de se sentir plus apte à se positionner sur le sujet de manière constructive.

C. POINT

Service de Psychiatrie, H.U.B – Hôpital Erasme

